

## Pourvu qu'elle soit butch !

*Générique*

### **Introduction**

#### **Animatrice - Mathilde**

Comme la formidable Cindy Foster que vous venez d'entendre, ce soir Gouinement lundi bat le rappel des butchs depuis le studio de Fréquence Paris Plurielle. Car d'aucun pourrait se demander : mais où sont les butchs?

#### **Animatrice - Juliette**

Pour en parler ce soir, Gouinement lundi a la joie et l'honneur de recevoir une butch d'exception qui parle identité butch et de bien d'autres sujets passionnants sur son compte instagram : Glitter Butch !

Alors Glitter butch tu participes à la plateforme fat friendly et tu fais également du burlesque. On est très heureuses de t'accueillir : bonsoir !

#### **Invitée - Glitter butch**

Bonsoir !

#### **Juliette**

Alors pour commencer dans le vif du sujet... On a... Voilà on a fait des recherches très importantes pour préparer cette émission et on a vu que tu travaillais entre autres en tant que traductrice. Alors puisque c'est le sujet de notre émission : comment est-ce que tu traduirais le terme butch?

#### **Glitter butch**

Alors Google est assez clair là-dessus. EN tout cas aux dernières nouvelles quand tu googlais butch ça te donnait hommasse. Ce qui est toujours sympa... Et sinon ça vient plutôt de *butcher*, le boucher. Et pour garder un peu le côté classe populaire et métiers pas hyper valorisés, je pense que la meilleure traduction ce serait peut-être camionneuse. Mais moi j'ai pas mon permis poids lourd !

[rires]

#### **Juliette**

Malgré le fait que tu sois une butch d'exception !

#### **Glitter butch**

Merci

#### **Juliette**

Gouinement Lundi - Pourvu qu'elle soit butch ! - novembre 2021

Est-ce que tu saurais nous dire depuis quand est-ce qu'on utilise ce terme? Quand est-ce qu'il est apparu?

### **Glitter butch**

Alors de mes souvenirs il est apparu à la toute base pour désigner des gays, masculins. Et puis les lesbiennes se le sont réapproprié. Et il y a eu une grosse période d'âge d'or de l'identité butch qui était plutôt les années 70, qui étaient aussi les années, j'ai l'impression, où il y avait le plus de militantisme qui condamnait les identités butch/fem mais ça remonte assez loin.

### **Juliette**

On va revenir sur ce dénigrement et des butchs et de l'identité butch et du couple butch/fem mais avant de continuer de parler de camionneuses, nous on avait aussi vu comme autres termes : les Jules, les viragos. Donc nous on les aime et on espère qu'elles apprécieront vraiment l'émission.

Mais avant de plonger on écoute Soy, alors attention, Soy una butch de la Tia Carmen ou "Je suis une butch" pour celles qui ont fait allemand LV1 comme moi

*Musique - La Tia Carmen - Soy una butch*

### **Mathilde**

De retour sur le plateau de Gouinement lundi, on va commencer maintenant à explorer un peu plus l'identité butch. Alors Glitter Butch, dans nos nombreuses lectures, comme l'a si bien souligné Juliette, on a constaté la complexité qu'il y avait derrière ce terme. C'est très pluriel. Mais on avait quand même envie de te demander si selon toi il y a des codes physiques, vestimentaires, des codes d'attitude qui sont spécifiques aux butchs?

### **Glitter butch**

C'est une question qui est hyper vaste. Et en tout cas moi les deux points communs que je mettrais entre toutes les butchs ce serait une tendance à s'habiller dans le vestiaire masculin d'une part. Et en tout cas historiquement un lien avec la classe ouvrière.

Après aujourd'hui se revendiquent butch des personnes qui portent du rouge à lèvres comme ça m'arrive, qui portent des talons, moi je sais pas marcher avec des talons. Mais en tout cas je trouve qu'il y a une variété de possibles aujourd'hui qui est un peu plus.. enfin moins étroite que ce que ça a pu être par le passé.

### **Juliette**

Avant de te demander ce que ça a été plus spécifiquement pour ton parcours personnel. Est-ce que tu peux revenir sur cette origine liée à la classe ouvrière?

### **Glitter butch**

Alors ce serait plus intelligent de lire le livre de Leslie Feinberg à ce propos...

### **Juliette**

Qui s'appelle comment?

**Glitter butch**

Stone Butch Blues. Que moi j'ai pas lu en entier d'ailleurs. Mais en tout cas elle en parle mieux que moi. Mais en fait il y a un lien très fort entre l'identité butch - et l'identité fem d'ailleurs - et le milieu ouvrier aux Etats-Unis. C'est quelque chose qui a, j'ai l'impression, en traversant l'Atlantique, le terme butch a un peu perdu ce sens là. Mais après peut-être qu'aujourd'hui aux Etats-Unis il l'a perdu aujourd'hui.

**Mathilde**

Mais du coup qu'est-ce que ça représente pour toi l'identité butch? Dans ton parcours personnel, ton cheminement par rapport à ton identité?

**Glitter butch**

Ça représente des années de rapport un peu conflictuel. Parce qu'en fait moi je suis née en 85 et du coup je me suis pris Gazon Maudit au moment où je commençais à me rendre compte du fait que j'étais attirée par les femmes. Et ce film là il a été hyper violent et en fait il m'a donné envie de m'inscrire complètement en antagonisme avec Josiane Balasko dans ce film là.

Ca fait que pendant des années j'étais pas très à l'aise mais que finalement il a été possible de se réconcilier avec cet aspect là de ma personne. En tout cas le... une carrure qui m'empêche de toutes façons d'être dans des codes féminins, en tout cas en France, pas forcément en Allemagne, aux Pays-Bas ou dans des pays slaves. En tout cas en France il y a quelque chose dans mes épaules et ma taille qui font que c'est compliqué de rentrer complètement de toute façon dans une identité classiquement féminine.

Donc qu'est-ce que je disais.. Oui il y a des années où ça m'allait pas trop et où je voulais vraiment me distancier et finalement il y a eu une forme de réconciliation.

**Juliette**

Tu évoquais le personnage de Josiane Balasko dans Gazon Maudit, qui est donc une butch avec tous les stéréotypes dénigrant qu'on peut associer à cette identité là. Alors force est de constater que cette représentation là, c'est un peu à la fois la représentation de la butch et même la représentation de la lesbienne dans le monde hétéro. C'est, euh, alors en France Josiane Balasko, Gazon Maudit, mais c'est la butch. Et en même temps cette butch elle est très peu représentée, que ce soit dans les films et dans les séries. Alors est-ce que toi tu expliques ce paradoxe? Et est-ce que tu as l'impression que ça a changé ces dernières années?

**Glitter butch**

Alors il y a plusieurs choses. Moi c'est, à l'époque ce qui m'avait choquée la première fois que j'ai vu ce film là c'était effectivement le personnage de Josiane Balasko. J'ai essayé de le revoir il y a quelque temps. Je pense ... il y a plus d'un an. Et en fait c'est pas tant le personnage de Josiane Balasko qui m'a choquée que le traitement qui en est fait dans le film. Parce que finalement Victoria Abril a une liaison avec Josiane Balasko mais finit par retourner avec son mec. Il y a quelque chose qui peut pas être pris au sérieux dans leur relation. Je pense que ce qui m'a gênée là à l'âge adulte c'est le truc du male gaze qui filme

Gouinement Lundi - Pourvu qu'elle soit butch ! - novembre 2021

ça. Parce que dans mon souvenir c'est le compagnon de Josiane Balasko qui a réalisé le film. En tout cas le compagnon à l'époque. Et il y a une scène où elles sont dans une baignoire, donc Victoria Abril et Josiane Balasko, ça avait vraiment un côté le mec hétéro qui a envie de mater sa meuf avec une autre meuf.

Donc ouais c'est pas tant aujourd'hui le personnage de Balasko qui me poserait problème. Parce qu'en fait une lesbienne qui conduit un camion, qui répare un camion, qui traverse la France. Bon bah pourquoi pas. Enfin ça m'avait choquée à l'époque, parce que la pression à la féminité était quand même très présente. Mais aujourd'hui c'est pas forcément ce qui me choquerait le plus.

Et pour la suite de ta question, de savoir si ça a changé récemment. J'ai l'impression un peu, parce si Alors j'ai pas suivi toute la série Orange Is The New Black mais il y a quand même des personnages un peu plus variés que dans the L Word

### **Juliette**

Il y a le personnage de Big Boo, par Lea Delaria

### **Glitter Butch**

Oui qui a un tatouage butch, qui est très butch ! Et plus récemment il y a eu cette série avec une grosse butch qui a des troubles.. Work in Progress ! Donc j'ai l'impression qu'il y a un peu plus de diversité aujourd'hui. Mais il reste que la butch reste moins glamour que l'androgynie. Là où on va avoir une femme mince qui pourrait rentrer dans des critères de fémininité mais qui ne le fait pas, on va la classer androgynie. Une femme qui sera plutôt grosse et qui n'est pas dans les critères de baisabilité hétéro va être butch.

### **Mathilde**

Et du coup comment on fait pour se construire une fierté de butch quand on a si peu de représentations satisfaisantes?

### **Glitter butch**

Alors on se trouve des copines ! Je pense que moi ce qui m'a le plus aidée c'est de découvrir d'autres butchs qui étaient pas dans une forme de course à la virilité ou toutes ces choses là qu'on projette pas mal sur les lesbiennes dites masculines. En tout cas découvrir qu'il y a cette possibilité là, une forme de sororité très spécifique et de douceur.

### **Juliette**

Et en même temps... Enfin moi je suis heureuse d'entendre que tu as pu trouver une communauté... Nous, par exemple pour cette émission, on a eu beaucoup de mal à trouver des personnes qui se revendiquaient ouvertement butch. Est-ce que toi aussi au final trouver cette communauté ça a été difficile ou au final c'est venu au fil de rencontres assez aisément?

### **Glitter butch**

Alors aisément non. Ça a mis très longtemps et j'en ai toujours pas beaucoup autour de moi et pas.. fin... peu à Paris en tout cas. Les butchs que je connaissais ont soit déménagé soit vivent ailleurs de toutes façons.

**Juliette**

Et ça tu dirais vraiment Paris, par rapport au reste de la France, où tout à l'heure t'évoquais des injonctions moins fortes, par exemple en Allemagne, aux Pays-Bas. Nous on voit par exemple, je pense que c'est aux Etats-Unis, il y a une plate-forme qui s'appelle Butch Is Not a Dirty Word. Est-ce que tu as l'impression vraiment qu'en France il y a quelque chose qui est plus violent? Est-ce que dans certains pays.. Est-ce que tu as eu ce genre d'expérience, de constat ?

**Glitter butch**

Déjà j'ai l'impression.. Oui il y a cette plateforme là. Il y a aussi butch please qui est une soirée organisée à Londres par une personne - je suis pas sûre de son genre donc je vais dire une personne - qui fait de la musique et qui donc organise ces soirées là de célébration des butchs.

Mais je pense qu'il ya aussi que le mot il est, il vient d'une réalité nord américaine et qu'il ya peu de personnes qui y ont accès en France. En tout cas des personnes qui pourraient se reconnaître dedans vont pas forcément parler anglais ou se tourner vers des études de genre ou d'histoire ou de sociologie sur le couple butch/fem et sur l'histoire des butchs

**Juliette**

Au final oui malgré l'origine ouvrière, aujourd'hui c'est presque un privilège; il faut peut-être être un peu privilégié-e pour avoir accès à cette identité ou en tout cas de pouvoir la connaître

**Glitter butch**

Oui mais je pense c'est quelque chose que je reprocherais plus globalement au milieu queer. D'importer des concepts qui peuvent pas parler à toutes les personnes à qui ils devraient pouvoir parler.

**Mathilde**

Quels concepts tu utiliserais, toi, à la place, si on pouvait dire autre chose à la place de récupérer un mot nord-américain justement?

**Glitter butch**

Soit tu traduis et quelque part ça reste pas organique, soit il aurait fallu récupérer les mots dont vous parliez plus tôt, donc Jules et virago. Mais après c'est pas aujourd'hui qu'on va décider de le faire. Juste je constate une forme de rupture entre les personnes qui ont accès à la culture anglo-saxonne et qui vont pouvoir trouver ce mot-là et d'autres personnes qui vont juste continuer à vivre leur vie sans avoir ce mot.

**Juliette**

Mais c'est passionnant, parce que nous en préparant cette émission, on s'est pas un seul instant posé la question de ne pas utiliser le mot butch. Et je pense que ça vient aussi de notre biais dont on ne se cache pas.

**Mathilde**

Gouinement Lundi - Pourvu qu'elle soit butch ! - novembre 2021

Est-ce que tu penses quand même que c'est plus facile maintenant de se dire butch ou de se revendiquer comme telle?

**Juliette**

... ou je suis camionneuse !...

**Mathilde**

[rires] ou je suis camionneuse

**Glitter butch**

J'ai toujours pas mon permis poids lourd [rires] En vrai je sais pas si c'est plus facile. C'est... En tout cas dans mon expérience, adopter un look clairement butch, enfin passer d'une longue phase de ma vie où j'étais, on dirait aujourd'hui lesbienne quechua, mais à l'époque j'avais pas le concept, ou en tout cas je m'habillais chez Decathlon parce que là j'étais sûre de trouver des vêtements à ma taille

**Mathilde**

C'est super Decathlon !

**Glitter butch**

On adore ! Mais j'avais moins de style et franchement quand je me pointais à la Mut je faisais pas tourner des têtes. Et puis découvrir des sites internet ou des magasins où je pouvais trouver des vêtements à ma taille, ça a un peu changé mon expérience des lieux queer en bien dans le sens où j'étais plus visible et pas que de manière agréable en fait, parce qu'il y a une espèce de présomption de masculinité dans la séduction, ou l'idée que je vais forcément devoir être très agressive, ou entreprenante. Et ça correspond pas du tout à ma personnalité.

Je pense que le milieu est bien moins dénué de projections de ce que doit être une femme dite masculine que ce qu'il aimerait bien être.

**Juliette**

Alors c'est vraiment très important ce que tu viens de souligner et ça fait partie des choses qu'on voulait dire en parlant de la pluralité, de la complexité... Avant de faire notre pause musicale, ça va prendre une seconde, est-ce que tu aurais un site, une marque de vêtements à recommander? Là justement tu disais qu'il y avait plus de choses pour s'habiller qui sont pas Quechua. Juste voilà, un petit moment promo, qui ne connaissent pas ou qui auraient cette galère?

**Glitter butch**

Alors selon la taille de la butch, il y a Zara boys qui est super et qui est pas cher mais ça me concerne pas du tout. Mais pour les personnes plutôt, je dirais fluette, ça peut fonctionner. Sinon je m'habille chez Devred qui fait jusqu'à des tailles un peu grandes mais pas très grandes. Et au-delà il y a Asos, et la possibilité ou pas de passer du temps dans des friperies. J'aimerais bien avoir plus de conseils de marques dites éthiques mais il y a jamais de grandes tailles.

**Juliette**

Et bah l'appel est lancé. On écoute maintenant sans attendre une artiste kenyane lesbienne, actrice et rappeuse, c'est Nasha Di qui nous ambiance avec Gyal Dem. On vous recommande le clip et sa vibe butch/fem de haute qualité pour faire monter la température dans vos chaumières cet automne:

*Musique Nasha Di Gyal Dem*

**Juliette**

Vous êtes toujours sur Gouinement lundi et on parle ce mois-ci d'un sujet particulièrement cher à mon coeur : les butchs ! Avec moi à l'animation Mathilde et en invitée Glitter butch. Alors on peut malheureusement difficilement parler des butchs et de l'expérience butch sans parler des violences qui ponctuent leurs vies, parfois depuis l'enfance, parfois quotidiennement, et qui sont autant de rappels à l'ordre patriarcal et hétérosexuel. Ces violences se combinent sans peine avec d'autres violences de classe, racistes, grossophobes ou autres.

On a souvent rejeté la butch comme étant une identité qui rejouerait les codes de la masculinité cis-hétéro. C'est un peu le coeur du dénigrement de cette identité.

Qu'est-ce que toi tu aurais envie de répondre à ça Glitter Butch? En sachant qu'on a commencé à déjà aborder la complexité de cette identité en première partie.

**Glitter butch**

En fait il me semble compliqué qu'une personne qui n'est pas un mec cis-hétéro puisse avoir exactement la même capacité de nuisance qu'un mec cis-hétéro. Ca veut pas dire qu'il y a pas de butchs qui font de la merde, ça c'est certain. Pour autant, est-ce que de manière systémique on peut nous rapprocher du système hétérosexuel? Dans mon quotidien, j'ai pas l'impression de représenter la majorité, d'avoir accès à tout tout le temps et d'être tranquille dans ma vie.

**Juliette**

Est-ce que tu penses que une part.. enfin moi j'ai pu lire le terme de butchphobie, dans nos milieux, elle vient de là?

**Glitter butch**

Ça honnêtement, c'est compliqué de répondre tu vois. Il faudrait faire des espèces de sondages très approfondies et que tout le monde aille voir le fin fond de son âme sur la question. Moi de ce que j'ai pu constater, il y a une partie du rejet des butchs qui vient du réflexe donc je parlais plus tôt, et que j'ai pu ressentir moi en voyant Gazon Maudit, à savoir cette forme de féminité ratée, ou d'incapacité d'être une femme... que je formulerais pas comme ça aujourd'hui, mais cette façon d'être à côté est forcément vu comme un échec et pas comme un choix.

**Mathilde**

Gouinement Lundi - Pourvu qu'elle soit butch ! - novembre 2021

Est-ce que tu penses que ça tient aussi à ce que les butchs feraient à la masculinité? Tu dis que c'est une féminité ratée, mais est-ce que les butchs modifient quelque chose de la masculinité quand elles se l'approprient?

### **Glitter Butch**

Mais moi en fait j'ai pas l'impression dans mon quotidien de m'approprier la masculinité. J'ai l'impression de porter des cravates occasionnellement, des casquettes ça je remarque très souvent quand les personnes me mégenrent. Ce qui est mon expérience 9 fois sur 10 à peu près en France. Et il y a une grosse proportion des gens qui après veulent absolument m'expliquer pourquoi ils m'ont mégenré. Et généralement c'est la casquette ! il y a un truc avec la casquette. Mais en tout cas j'ai l'impression d'emprunter des éléments du vestiaire. Mon sujet à moi c'est pas tant la masculinité. C'est probablement plutôt comment faire exister d'autres formes de féminité et idéalement de ne plus se poser ces questions là, mais ça je pense que notre génération le verra pas.

En tout cas, moi quand on me parle de masculinité, c'est un peu comme une question de ... pas physique nucléaire parce qu'en vrai la masculinité a plus de poids dans mon quotidien par sa présence partout, mais c'est pas mon sujet.

### **Mathilde**

Et pour revenir sur le rejet dont les butchs peuvent faire l'objet notamment par nos propres communautés, est-ce que tu penses que c'est parce que les butchs sont trop visibles? Et que ça rendrait les gouines trop repérables?

### **Glitter butch**

C'est ce qui revient dans le discours. En tout cas j'ai eu plusieurs fois des conversations des personnes... Alors qui avaient réussi à démonter ça, mais en tout cas qui me disaient : "moi j'avais l'impression de faire d'énormes efforts pour me fondre dans la société et vous - donc les butchs - vous étiez en train de tout foutre en l'air"

### **Mathilde**

D'accord donc ce serait une réaction des gouines qui se disent : "tu ou vous nous rendez inacceptables, on peut pas être tolérées par le monde des hétéros si vous existez"

### **Glitter butch**

C'est ça, en tout cas il y a ce cliché là de la lesbienne, c'est la butch. Donc pour habiter, j'imagine, une forme d'identité lesbienne plus confortable, ou moins inconfortable peut-être, et c'est ce que j'ai fait moi aussi par le passé, donc pour habiter cette identité là on rejette l'identité butch, en tentant de la sortir de la communauté en fait.

### **Mathilde**

Oui, vaut mieux que la butch ce soit l'autre que soi

### **Glitter butch**

Toujours



**Juliette**

Ca nous amène à un sujet qu'on voulait aborder. La pride de juin dernier, il y a avait la présence d'un cortège de terf. Donc les terfs ce sont des lesbiennes radicales qui sont transphobes, qui ont montré donc que la transphobie était bien vivace au sein de nos communautés... On s'est demandé, avec beaucoup de précaution dans cette question, est-ce que le rejet de la butchitude c'est pas aussi une manifestation de cette transphobie qui peut exister dans nos milieux lesbiens et/ou féministes ? Là où voilà on abordait le fait qu'au final la butch elle va commencer à transgresser le contrat hétérosexuel de notre société, le contrat de la binarité. Et dans cette idée au final la butch elle oue, elle transgresse, elle s'amuse, elle empreinte, elle est voilà avec ces codes genrés de la binarité hétérosexuelle

**Glitter butch**

Alors c'est un peu compliqué de me mettre dans la peau d'une terf mais déjà, je suis pas sure que ces personnes là soient lesbiennes en vrai. Jusque là j'ai pas eu de preuves de ça.

**Juliette**

Oui en effet on sait pas

**Glitter butch**

Mais bon c'est pas tant le sujet, lesbienne ou bie d'ailleurs, c'est pas le sujet. Moi j'ai l'impression que, d'avoir vu certaines terfs prendre la défense des butchs en disant que du coup les mecs trans menaçaient notre existence. J'avais vu ça un tant sur les facebook de personnes américaines. Et inversement, il va y avoir une forme de haine des butchs par certaines terfs parce qu'on casse des codes.

Il y a aussi potentiellement plusieurs courants chez les terfs. Il peut y en avoir des essentialistes, des enbyphobes et je sais pas.. Elles sont probablement plus complexes que ce qu'on en voit. Mais en tout cas, j'ai l'impression moi que c'est compliqué de comprendre si elles ont vraiment un positionnement vis à vis des butchs

**Juliette**

Oui de toutes façons leur réflexion politique n'a pas l'air de voler très très haut

**Mathilde**

Et c'est quoi les conséquences pour les butchs de cette transgression qu'elles feraient des normes genrées? Qu'est-ce que ça entraîne qui serait spécifique aux butchs?

**Glitter butch**

Alors dans le quotidien, moi j'ai l'impression de vivre une forme de lesbophobie permanente. Là où les lesbiennes que je dirais moins visibles à défaut d'un autre terme vont subir de la lesbophobie en compagnie de leur meuf ou à partir du moment où elles font un coming out. Moi j'ai pas besoin de faire un coming out. Ce qui peut être pratique et qui relève d'une forme de stratégie politique aussi. En tout cas, ça expose plus vite à des violences. Ca fait que dans la rue on me repère comme lesbienne. Ca m'est arrivé dans le 16ème arrondissement, un mec qui s'est mis à marcher derrière moi en hurlant : "sale lesbienne rentre chez toi!"

**Mathilde**

Hmm.. Charmant...

**Glitter butch**

Le 16ème arrondissement de toute façon c'est pas mon préféré. Ca j'ai l'impression que ça arriverait moins à des lesbiennes moins visibles. Après en vrai, si je suis parfaitement lucide, j'évolue dans un milieu professionnel aujourd'hui qui est très masculin, et j'ai l'impression, parfois, qu'on me prend un peu plus au sérieux, parce qu'on peut projeter en moi une forme de professionnalisme lié à des attributs masculines

**Mathilde**

Donc ça rejoint ce que tu disais sur la stratégie...

**Glitter butch**

Et bah en fait je sais pas. Parce qu'à la fois il y a peut-être, mais ça je pourrais jamais savoir exactement, un pourcentage de gens qui me prennent un peu plus au sérieux, mais il y a aussi un pourcentage de personnes que je mets en grande insécurité. Notamment une frange masculine un peu adjacent incel, que je me mets vraiment très mal à l'aise, et une grosse partie de la population LGBT qui évolue dans le monde de l'entreprise en faisant un peu profil bas. Donc dire si finalement ça m'apporte plus que ça m'enlève j'en suis incapable.

**Juliette**

Alors juste petite parenthèse les incels c'est un courant masculiniste qui est notamment très organisé sur Internet

**Mathilde**

Particulièrement charmants...

Ces rappels à l'ordre, ces violences qui peuvent arriver aux butchs, on voit que c'est des choses qui peuvent arriver très tôt, dès l'enfance même. On s'est interrogées avec Juliette sur la figure du garçon manqué, qui peut être justement un enfant qui met très mal à l'aise les adultes et qui subit des rappels à l'ordre de diverses natures.. Est-ce que c'est quelque chose... enfin c'est peut-être un peu trop personnel de dire que toi tu as pu expérimenter, et à relier à l'identité butch?

**Glitter butch**

Oui c'est quelque chose qui existe et c'est quelque chose que j'ai vécu. J'ai l'impression qu'il y a une forme d'injonction pour un retour à la norme pour les enfants dits des garçons manqués. Mais je pense que la violence elle se fait plus du côté des garçons qui auraient envie de jouer à des jeux de filles. En tout cas, dans ma génération, clairement moi on pouvait me dire que j'étais un garçon manqué mais on me laissait jouer au foot. Ce que j'ai arrêté assez tôt, mais on me laissait globalement faire des trucs de petit garçon. Je grimpais aux arbres, peut-être aussi parce que j'étais pas que garçon manqué et que par ailleurs j'avais des loisirs plus classiquement de petite fille et que quelque part ça devait rassurer mes parents.

En tout cas j'ai l'impression moi que j'avais une plus grande liberté de ce point de vue là que les petits garçons avec qui j'ai pu grandir et qui se cachaient clairement pour jouer aux barbies.

**Juliette**

et alors pour finir dans cette partie, sur peut-être une note un peu plus positive ou en tout cas qui donnerait peut-être un peu d'espoir, est-ce que toi tu as trouvé des ressources pour te protéger de ces violences que tu peux vivre en raison de ton identité butch? Que ce soit une stratégie, des groupes, des endroits?

**Glitter butch**

Le krav maga...

**Juliette**

...qui est donc une technique d'auto-défense...

**Glitter butch**

J'ai l'impression de vivre au quotidien en vrai avec l'idée qu'un jour je me ferai péter la gueule. D'ailleurs les fois où les expériences dans la rue ont été les plus violentes c'est parce qu'on m'a prise pour une femme trans.

Mais bon, quelque soit la raison ou le malentendu, j'ai l'impression de vivre un peu avec cette idée là. Mais comme finalement pas mal de femmes qui sortent en tenant leurs clefs ou qui vont faire de l'auto-défense ou peut-être pas porter des talons quand elles voudraient pour pouvoir se mettre à courir. Je sais pas dire si mon expérience de l'espace public est plus violente que celle d'une autre femme.

Mais en tout cas oui, il y a des façons de me rassurer un peu au quotidien : de m'habiller de manière plus ou moins butch, je dirais, selon ce que je suis capable d'encaisser ce jour-là.

Après j'ai remarqué quelque chose qui est intéressant et triste. C'est que en fait si je suis habillée butch très classe, les contrôleurs dans le métro me contrôlent pas et on me fout la paix. Par contre si je porte une casquette et un sweat à capuche, là j'ai des emmerdes.

**Mathilde**

Ça rejoint ce que tu disais dans la première partie sur la question de classe. Finalement les butchs sont plus acceptables si elles font penser à une masculinité des classes aisées, plutôt que si elles reprennent des codes d'une masculinité plus prolétaire..

**Glitter butch**

Oui complètement

**Juliette**

Alors on remettra en ligne, on avait une émission sur l'auto-défense. Il y a des ressources à Paris mais aussi ailleurs en France et donc vous pourrez retrouver tout ça sur [gouinementlundi.fr](http://gouinementlundi.fr)

**Mathilde :**

On enchaîne sur une petite pause musicale avec la belle écriture de Casey qui nous parle de son parcours et ses luttes avec "Rêves illimités "

*Musique Casey - Rêves illimités*

**Extrait émission [Du Poil sous les bras : être butch, stratégie et déguisement avec Rizzo et Carole de la p'tit Blan](#)**

“La société a suffisamment évolué pour que bah oui, c’est sexy l’androgynie. Tant que la personne elle rentre dans certains canons de beauté, ah ouais l’androgynie c’est hyper sexy ! Quand tu regardes par exemple le film qu’avait fait Demi Moore, “G.I. Jane”, euh je suis sûre qu’à peu près tout le monde, hommes et femmes, bavait sur elle quand elle était en train de faire des triceps avec le crâne rasé quoi. Parce que c’est Demi Moore et que effectivement Demi Moore est extrêmement sexy. Ca aurait été un film, j’en sais rien, sur une serveuse obèse qui se rase le crâne et qui fait des pompes, je sais pas si tout le monde aurait trouvé ça... mais là Demi Moore en Navy SEAL qui se rase le crâne et qui fait des abdos..”

On vient d’entendre Carole qui était interrogée dans le podcast “Du poil sous les bras” de la P’tite Blan, dans un épisode qui s’intitule “être butch, stratégie et déguisement”, qu’on a trouvé intéressant parce qu’il montre bien que si la butch est stigmatisée, ça va au-delà du manifestement de la transgression des codes genre, puisque la figure de l’androgynisme est plutôt valorisée, que ce soit dans nos milieux queer, parfois dans le monde hétéro. Glitter butch, comment est-ce que tu expliques toi ce paradoxe?

**Glitter butch**

Là encore l’expliquer c’est un peu compliqué, mais clairement le constater, mille fois. J’ai l’impression, comme on le disait tout à l’heure, qu’il y a la question de percevoir que la personne choisit de jouer avec des codes mais que dans le fond elle les pervertit pas vraiment. Et que à partir de là, une femme androgynisme ça passe. Ça passe parce que dans le fond c’est pas une vraie menace, en tout cas elle est pas prise au sérieux j’ai l’impression par une forme d’ordre établi.

Là où une grosse butch va donner l’impression de toute façon de pas pouvoir faire l’effort et donc, c’est paradoxal mais, elle pourrait pas même si elle voulait, et c’est plus dangereux parce qu’elle est vraiment trop loin de la norme.

**Juliette**

Elle est perdue pour l’hétéropatriarcat quoi

**Glitter Butch**

Complètement

**Juliette**

Damnée ! [rires]

**Mathilde**

Et dans ce qu'on a lu aussi, il y a une chose qui revenait assez souvent qui était la question de l'âge. On a lu pas mal de choses qui disaient : bah en fait être butch ça passe à peu près quand on est jeune, mais dès qu'on commence à vieillir et à avoir un corps plus vieux, là ça passe plus du tout.. Comment ça s'explique ça?

**Glitter butch**

Alors je sais pas trop, faudrait définir "vieillir" moi je suis pas toute jeune j'ai pas constaté ça. Après la question des personnes.. en tout cas pas jeunes, qui disparaissent complètement de la scène, c'est une vraie question. J'ai pas l'impression que ça affecte différemment les butchs des autres.

**Juliette**

Dans ta bio instagram, tu dis "i'm a fat butch", donc pour toi c'est vraiment important de le mettre en avant. Tu nous as aussi dit que tu militais sur une plateforme spécifique sur ces sujets-là. Est-ce que l'articulation entre, voilà, lutte contre lesbophobie et grossophobie est importante? Est-ce que c'est deux choses qui convergent particulièrement?

**Glitter butch**

Alors ça converge... oui et puis surtout ça se répond et c'est comme.. Je sais pas comment dire.. J'ai l'impression d'avoir mis deux chambres à écho l'une en face de l'autre et je saurai jamais finalement ce qui a lancé le truc.. Mais, il y a de toutes façons des questions de féminités un peu déviantes liées à la grosseur et les mêmes questions liées à la butcherie oui et en tout cas ça s'amplifie.

**Mathilde**

Ma question était sur un autre paradoxe sur le fait d'être butch.

**Juliette**

On adore les paradoxes!

**Mathilde**

On adore les paradoxes!

**Juliette**

Tu auras remarqué

**Mathilde**

On pourrait renommer l'émission "Paradoxe gouine", je sais pas... [rires] Donc un autre paradoxe c'est de pouvoir vivre en tant que butch à la fois le rejet, la stigmatisation, dont on a déjà beaucoup parlé, mais en même temps dans d'autres contextes, d'autres moments, une forme d'hypersexualisation. Parfois même de la part des femmes hétéros.

Alors .. comment... je vais arrêter de dire désolée "comment ça s'explique", mais ma question est néanmoins : comment est-ce qu'on peut l'expliquer?

**Glitter butch**

Alors des femmes hétéros oui mais malheureusement pas que des femmes hétéros. Moi ça m'est arrivé de femmes lesbiennes ou bies. Je pense là aussi que c'est lié à une forme de projection dans un milieu qui parle énormément de réfléchir aux questions de genre et de sortir de la binarité. Moi je trouve qu'on est très très loin du compte.

En tout cas dans mon expérience de vie, le nombre de fois où on a insisté pour que je donne mes pronoms plusieurs fois, où des personnes qui me connaissaient se mettaient à me genrer au masculin, parce qu'on était en soirée et que j'avais fait un effort et que ce jour-là je portais une cravate.

Il y a quelque chose d'assez primaire sur la perception des codes butch qui font que j'ai l'impression qu'une frange de notre communauté va nous voir comme une forme d'homme en moins dangereux, peut-être. Pas moins dangereux d'ailleurs... Mais en tout cas nous attribuer des caractéristiques masculines et donc attendre de nous qu'on passe à l'attaque dans la séduction ou se dire qu'il est possible de nous draguer de manière particulièrement agressive. Comme si nous on était pas victimes des mecs relous dans la rue, comme si nous on avait pas vécu de violences liées à notre genre.

J'ai vu moi plusieurs fois des ... alors lesbiennes plus que des bies, mais je suis persuadée qu'il y a des bies qui font la même connerie hein... se lâcher complètement parce que j'ai l'impression que ça peut pas mener à mal en fait, ça peut pas nous faire du mal à nous si on se fait complètement objectifier par une femme, et ça doit pas pouvoir se retourner contre elles non plus parce qu'on va pas forcément... On reste un peu plus safe que d'aller draguer un mec de manière très frontale.

**Juliette**

Est-ce que le fait de pratiquer le burlesque ça a été un moyen de, une catharsis, de te réapproprier, de t'aider sur ces questions-là, d'être objectifiée, et aussi au sein de la communauté et aussi au sein de la société. Qu'est-ce que ça t'a apporté?

**Glitter butch**

Ça m'a apporté moi la possibilité d'exprimer sur scène et de montrer.. Il y a une phrase là de... les citations inspirationnelles sur instagram : "sois la femme que t'avais besoin de rencontrer quand tu avais 15 ans". Moi j'ai l'impression, en faisant du burlesque avec mon corps et avec ma féminité qui est adjaçante pédé ou en tout cas pas convenable, j'ai l'impression d'incarner quelque chose qui m'aurait fait vraiment du bien quand j'étais plus jeune, qui m'aurait probablement évité des années de mal-être, tant sur la question de l'identité de genre que sur la grosseur. J'ai l'impression de devoir ça à tous les bébés Glitter Butch qu'il doit y avoir dans le monde.

Et aussi ça me fait du bien, c'est pas par pur altruisme, je veux pas être martyr de la cause! C'est très agréable et très très... bah ça flatte ma vanité clairement

**Juliette**

Tu fais encore des spectacles en ce moment?

Gouinement Lundi - Pourvu qu'elle soit butch ! - novembre 2021

### **Glitter butch**

En ce moment non, parce que tout ce qui a été prévu depuis mars 2020 s'est pété la gueule et que du coup là j'ai l'impression d'avoir trop investi dans des organisations de choses. Je devais aller jouer dans un festival en Croatie, il y avait un lien avec l'ex-Yougoslavie, ça a avit un lien particulier pour moi, ça a été annulé Je devais faire deux dates au Cirque Electrique, ça a été annulé.. Enfin, tout a été annulé.

Après, c'est pas ma source de revenus. C'est une grosse déception, mais ça n'a pas de conséquence autre que celle là dans ma vie. En tout cas là j'ai pas d'actu parce que j'ai l'impression que si je ré-enclenche quelque chose et que ça fonctionne pas, ce sera la dernière fois que j'enclenche quelque chose.

### **Juliette**

Merci beaucoup pour ces passionnants échanges.

### **Mathilde**

Alors c'est fini mais c'est pas vraiment fini pour aujourd'hui!

### **Juliette**

Non c'est pas vraiment fini pour aujourd'hui puisque après, juste après et pour une demi-heure c'est Club Gouine, notre nouveau segment musical consacré aux DJ LBT qui façonnent le dancefloor. Pour ce mois d'octobre, on reçoit la DJ Violet Indigo pour un mix aux sonorités jungle, footwork et ghettech. Vous pourrez également retrouver une interview sur notre site dans quelques jours.

### **Mathilde**

Vous pourrez retrouver cette émission et toutes les autres si le coeur vous en dit sur notre site gouinementlundi.fr et sur toutes les plates-formes de podcast évidemment. Merci à Glitter butch d'être venue discuter avec nous,

### **Glitter butch**

C'était un plaisir !

### **Mathilde**

C'est super! Merci à toi Juliette

### **Juliette**

Merci à toi Mathilde

### **Mathilde**

Je t'en prie

Et merci à toute l'équipe, merci à Isabelle qui était à la technique, merci à Sophie à la programmation musicale, merci à Inès, Serena, Marie-Agnès, Sasha, et surtout gloire aux butchs !

### **Juliette**

gloire aux butchs !

